

VENDREDI 12 JUIN - 20H

Claudio Monteverdi

Vespro della Beata Vergine

Intonatio : Deus in adjutorium

Responsorium : Domine ad adjuvandum

Psalmus 109 : Dixit Dominus

Concerto : Nigra sum

Psalmus 112 : Laudate pueri

Concerto : Pulchra es

Psalmus 121 : Laetatus sum

Concerto : Duo seraphim

Psalmus 126 : Nisi Dominus

entracte

Concerto : Audi coelum

Psalmus 147 : Lauda Jerusalem

Sonata sopra « Sancta Maria »

Hymnus : Ave maris stella

Magnificat

Emanuela Galli, Monica Piccinini, Lia Serafini, Elisabetta Tiso, sopranos

David Sagastume, contre-ténor

Cyril Auvity, Hans-Jörg Mammel, Makoto Sakurada, Lluís Vilamajó, ténors

Furio Zanasi, baryton

Daniele Carnovich, Sergio Foresti, basses

La Capella Reial de Catalunya

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

Fin du concert vers 22h05.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Vespro della Beata Vergine da concerto composta sopra canti fermi SV 206

[*Vêpres de la Sainte Vierge en concert composées sur le plain-chant*]

Composition : à Mantoue.

Publication : en 1610 par Ricciardo Amadino à Venise.

Dédicace : au pape Paul V.

Durée : environ 1 heure 30 minutes.

En septembre 1610, l'éditeur vénitien Ricciardo Amadino sortait de ses presses le deuxième recueil de musique sacrée réalisé par Claudio Monteverdi (Crémone 1567 - Venise 1643). Le musicien avait publié son premier recueil en 1582 (il avait tout juste quinze ans), et depuis, n'avait jamais cessé d'écrire pour l'Église. En effet, en 1590, il était entré au service de Vincenzo Gonzaga, le duc de Mantoue, qui lui avait confié en 1602 la charge de *Maestro di Capella della Camera e della Chiesa* : une charge écrasante, que le compositeur jugeait mal rétribuée et qui l'incita, dès 1608, à se tourner vers d'autres horizons. À l'automne 1610, il se rendit à Rome auprès du pape Paul V Borghese avec l'espoir que ce dernier accorde une bourse à son fils Francesco pour venir étudier au séminaire du Vatican. Sans doute espérait-il également une nouvelle charge pour lui-même. Tous ses espoirs furent déçus : la bourse et la charge ne furent jamais accordées, et Monteverdi ne put quitter les Gonzague qu'en 1612, avant d'être nommé en 1613 maître de chapelle de Saint-Marc de Venise.

Pour appuyer sa requête romaine, Monteverdi avait dédié au pape son nouveau recueil de musique religieuse, comprenant une messe polyphonique à six voix (la *Missa in illo tempore*) et quatorze compositions pour les vêpres (le *Vespro della Beata Vergine*). La dimension politique de cette édition est frappante, puisqu'elle suit très fidèlement les préceptes de la Contre-Réforme catholique (dont Paul V était l'un des plus ardents promoteurs). Tout d'abord, la taille des caractères sur le frontispice met l'accent sur la destination mariale de ces compositions (*SANCTISSIMAE/ VIRGINI/ missa senis vocibus...*), comme une véritable profession de foi. De plus, cette *Missa di sei voci di studio e di fatica grande* [Messe à six voix de grand labeur] (ainsi que la décrit Monteverdi dans une lettre) suit fidèlement les principes d'écriture du *stile antico* palestrinien et exploite en contrepoint canonique dix « fugues » (motifs) empruntées à un motet de Gombert, l'un des musiciens de Charles Quint. Le *Vespro* honore tout autant les préceptes de la Contre-Réforme : le traitement des textes dans chacune des pièces est très respectueux des usages et des convenances liturgiques, ce qui ne sera plus le cas dans les psaumes vénitiens de la *Selva morale* publiée en 1640. Par ailleurs, les fastes musicaux déployés ne viennent plus seulement illustrer le dogme, comme dans la messe, mais doivent également édifier le fidèle par l'émotion consciemment suscitée et par la séduction sonore. Cependant si la *Missa in illo tempore* [Messe « en ce temps-là »] est une œuvre d'une unité et d'une cohérence stylistique extraordinaires, le *Vespro* surprend par son apparence hétéroclite et suscite de nombreuses interrogations. Tout d'abord, les pièces qui le constituent font

appel à des effectifs vocaux et instrumentaux sans cesse renouvelés, opposant divers styles d'écriture, et mêlant hardiment tradition et modernité. De plus, la destination liturgique et la nature même de cet ensemble de pièces paraissent peu claires.

Certes, le *Vespro* propose les cinq psaumes, l'hymne et le *Magnificat* (dont il offre même deux versions) indispensables à l'élaboration d'un office de vêpres pouvant correspondre à l'une des sept fêtes mariales de l'année liturgique. Cependant, cinq pièces ne trouvent pas leur place dans ces offices : *Nigra sum*, *Pulchra es*, *Duo seraphim*, *Audi coelum* et la *Sonata sopra « Sancta Maria »*. Sans doute ces *concerti sacri* étaient-ils destinés à remplacer la reprise des antiennes grégoriennes après les psaumes, suivant un usage courant à cette époque. Le *Duo seraphim* (qui est un chant de dévotion pour la Sainte-Trinité) a pu faire penser que le *Vespro* aurait été composé pour la fête de Sainte-Barbe (à qui est dédiée l'église palatine de Mantoue), vierge qui fut martyrisée pour sa foi en la Trinité. Cette hypothèse n'a rien de définitif, et la longueur exceptionnelle du *Vespro* (dépassant largement les cadres liturgiques traditionnels) laisse également supposer que Monteverdi aurait conçu son recueil comme une anthologie où les musiciens « *des églises et des chapelles princières* » (ainsi que le rappelle le frontispice) pouvaient puiser à leur guise, suivant les nécessités des multiples offices vespéraux. Rappelons enfin que l'ultime recueil de musique sacrée publié par Monteverdi, la monumentale *Selva morale* (1640), et le recueil posthume de 1650 adoptent un plan éditorial assez proche de celui du recueil de 1610, ce qui pourrait étayer une telle idée.

L'édition originale de 1610 est une collection de sept volumes séparés où sont disséminées toutes les parties vocales et instrumentales, auxquelles s'ajoute une partie de « *bassus generalis* » spécifiquement destinée à l'orgue (précisant jusqu'à sa registration dans le *Magnificat*). Ces parties séparées sont en fait organisées en deux groupes de quatre et trois livres, permettant une exécution spatialisée en double chœur, et mettant en évidence l'écriture antiphonée explicite de la composition monteverdienne. Il est assez certain que l'œuvre a été originellement exécutée à la chapelle de la cour de Mantoue par un ensemble de chanteurs et d'instruments solistes : en témoigne, outre les documents d'archives (pas plus de cinq ou six chanteurs étaient appointés pour cette chapelle), l'écriture très virtuose des voix et des instruments, en particulier dans le *Dixit Dominus*, le *Laudate pueri* (*a 8 voci sole nel organo*) et le *Laetatus*. Cependant, les plus importantes institutions musicales italiennes – telle la chapelle Saint-Marc de Venise – engageaient, pour les occasions solennelles, un nombre important de chanteurs supplémentaires. Le *Nisi Dominus*, le *Lauda Jerusalem* et certains passages du *Magnificat* se prêtent volontiers à une exécution avec des *capellae* étoffées, suivant le dispositif que Heinrich Schütz a décrit dans la préface de ses *Psaumes de David* (1619) : « *Il faut bien distinguer les cori favoriti [solistes] des capellae [chœurs]. Les cori favoriti sont les parties que le maître de chapelle doit favoriser au maximum et qu'il doit employer au mieux ; tandis que les capellae doivent contribuer à faire accroître la sonorité et la splendeur. L'organiste doit tenir compte de ces indications qui se trouvent dans le continuo et faire une registration très nuancée de l'orgue, tantôt faible, tantôt forte.* »

L'héritage de la tradition polyphonique de la Renaissance transparaît avec force dans les cinq psaumes, l'hymne *Ave maris stella* et les deux *Magnificat*, qui exploitent la technique du contrepoint sur *cantus firmus*. La récitation du texte liturgique sur des « tons simples », si caractéristique des offices de vêpres, constitue le matériau initial, incroyablement épuré, à partir duquel Monteverdi déploie son habillage polyphonique toujours renouvelé. La déclamation psalmodique est parfois généralisée à toutes les voix (*Dixit Dominus*), mais également traitée en style concertant « à la vénitienne », opposant les différentes masses vocales et instrumentales. Ainsi, le *Deus in adjutorium* d'introduction associe la psalmodie en *falsobordone* (faux-bourdon) du chœur à une brillante fanfare instrumentale, qui n'est autre que la parodie de la *Toccata* de *L'Orfeo* (1607), véritable emblème musical des Gonzague. Le *falsobordone*, illustré au XVI^e siècle par Palestrina et Vittoria, puis par Viadana et Allegri, est un style d'écriture simplifié, reposant sur un système de notation où le compositeur n'indique pour chaque chanteur qu'une note longue, et écrit tout le texte qui doit être déclamé en dessous. On rencontre cette notation à diverses reprises au cours du *Vespro* : dans le *Dixit Dominus*, le *Laetatus sum*, et surtout dans le *Domine ad adjuvandum* initial. Une fois encore, Heinrich Schütz nous éclaire sur le mode d'interprétation de ces *falsobordoni* dans la préface de son *Histoire de la Résurrection* (1623). Il explique que le chanteur doit veiller à garder une élocution lente et intelligible (« *langsamen und verständlichen Reden* »), chantant sans mesure précise mais de la manière la plus confortable à son goût (« *ohne einigen Takt, wie es ihm bequemes deuchtet* »). Il explique également que l'organiste et les instrumentistes doivent improviser des diminutions : une fonction ornementale que Monteverdi confia dans le *Responsorium* introductif à la *toccata* instrumentale qui accompagne les chanteurs.

Les *concerti sacri* sont les pièces où la modernité du *Vespro* s'affirme avec le plus d'évidence. Dans le *Nigra sum* et le *Pulchra es* apparaît le nouveau *stile recitativo* dont l'invention coïncide avec la naissance de l'opéra. S'éloignant du modèle offert par les premiers motets de solistes publiés en 1602 par Ludovico Viadana, Monteverdi choisit de représenter musicalement les passions contenues dans les paroles. Le choix de textes évocateurs (issus du très sensuel *Cantique des cantiques*) l'a sans doute incité à une telle attitude, qui lui permettait de confondre en un seul visage l'épouse mystique du roi Salomon, la Vierge Marie, et la Bien-aimée dont il est question dans tout opéra. Quant à la virtuosité paroxystique du *Duo seraphim*, qui n'est pas sans parenté avec l'air d'Orphée « *Possente spirto* », elle apparaît comme un ultime hommage, en forme d'apothéose, à l'art de l'ornementation de la Renaissance. Ici, Monteverdi magnifie un style lyrique hérité du passé (qu'il ne pratiquera d'ailleurs plus guère dans sa *seconda prattica* vénitienne) tout en l'adaptant à une forme et à une écriture modernes, jetant ainsi les fondements d'une nouvelle musique, résolument tournée vers l'avenir.

Denis Morrier

Intonatio

Deus in adiutorium meum intende

Responsorium

sex vocibus & sex instrumentis

Domine ad adiuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc,
et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.
Alleluia.

Psalmus 109: Dixit Dominus

sex vocibus & sex instrumentis. Li ritornelli si ponno sonare et anco tralasciar secondo il volere.

Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion: dominare in
media inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae in splendoribus
sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non poenitebit eum: Tu es sacerdos
in aeternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit
capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio,
et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Commencement

Dieu, viens à mon aide !

Réponse

à six voix et six instruments

Seigneur, hâte-toi de me secourir !
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant, et
toujours, dans les siècles des siècles.
Amen !
Alleluia !

Psaume 109 : Le Seigneur a dit

à six voix et six instruments. On peut jouer ou non les refrains, comme il plaira.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
« Assieds-toi à ma droite

Tandis que je ferai de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds ».

De Sion le Seigneur étendra le sceptre de ta
puissance : « Domine parmi tes ennemis !

Prince au jour de ta naissance,
dans les splendeurs de la sainteté : avant
l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré ».

Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas : « Tu es
prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech ».

Le Seigneur est à ta droite, au jour de sa colère il brisera
les rois.

Il fera justice parmi les nations, il entassera les cadavres :
il fracassera les têtes sur toute la terre.

Il boira au torrent en chemin : c'est pourquoi il redressera
la tête.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concert: Nigra sum
motetto ad una voce

Nigra sum sed formosa, filiae Jerusalem. Ideo dilexit me rex et introduxit me in cubiculum suum et dixit mihi: Surge, amica mea, et veni. Iam hiems transiit, imber abiit et recessit, flores apparuerunt in terra nostra. Tempus putationis advenit.

Psalmus 112: Laudate pueri
a 8 voci solo nel organo

Laudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.
Sic nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in saeculum.
A salis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus, et super coelos gloria eius.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in coelo et in terra?

Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperum;
Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum laetantem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Concerto: Pulchra es
a due voci

Pulchra es, amica mea, suavis et decora filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata. Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt.

Concerto : Je suis noire
motet à une voix

Je suis noire mais je suis belle, filles de Jérusalem. Aussi le roi m'a-t-il aimée et conduite dans ses appartements, et il m'a dit : « Lève-toi, mon amie, et viens. L'hiver enfin s'en est allé, la pluie nous quitte et s'éloigne, les fleurs ont fait leur apparition sur la terre. Le temps de la taille est venu. »

Psaume 112 : Louez, serviteurs du Seigneur
à 8 voix seulement à l'orgue

Louez, serviteurs du Seigneur :
louez le nom du Seigneur.
Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et à jamais !
Du levant jusqu'au couchant,
loué soit le nom du Seigneur.
Grand est le Seigneur par-dessus tous les peuples, sa gloire surpasse la hauteur des cieux.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu, qui siège dans les hauteurs et qui abaisse son regard sur le ciel et sur la terre ?

Il relève le pauvre de la poussière et du fumier fait se redresser l'indigent ;
Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple.
Et la femme stérile, il la fait habiter en sa maison, mère joyeuse de nombreux enfants.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concerto : Tu es belle
à deux voix

Tu es belle, mon amie, fille de Jérusalem douce et fraîche, redoutable comme des troupes déployées. Détourne de moi tes yeux car ils m'ont vaincu.

Psalmus 121: Laetatus sum

a sei voci

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas: cuius participatio eius in id ipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in Iudicio, sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem: et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua: et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te:
Propter domum Domini Dei nostri, quaesivi bona tuis.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Concerto: Duo seraphim

tribus vocibus

Duo seraphim clamabant alter ad alterum:
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.
Tres sunt, qui testimonium dant in coelo:
Pater, Verbum et Spiritus Sanctus. Et hi tres unum sunt.
Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Plena est omnis terra gloria eius.

Psalmus 126: Nisi Dominus

decem vocibus

Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum

Psaume 121 : J'étais dans la joie

à six voix

J'étais dans la joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! ».
Enfin nos pas s'arrêtent devant tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, qui est bâtie comme une ville où toutes les constructions forment un si bel ensemble !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur : suivant la règle d'Israël, pour louer le nom du Seigneur.
Car là sont dressés les trônes de la justice, les trônes de la maison de David.
Demandez dans vos prières la paix pour Jérusalem : et qu'ils prospèrent ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans ton enceinte, la sérénité dans tes palais !
À cause de mes frères et de mes proches, j'invoquerai la paix sur toi.
À cause de la maison du Seigneur, notre Dieu, j'ai demandé pour toi le bonheur.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concerto : Deux séraphins

à trois voix

Deux séraphins proclamaient (et leurs voix se répondaient) : « Saint est le Seigneur Dieu des armées.
Toute la terre est remplie de sa gloire.
Ils sont trois à témoigner dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit Saint. Et ces trois ne font qu'un.
Saint est le Seigneur Dieu des armées. Toute la terre est remplie de sa gloire ».

Psaume 126 : Si ce n'est le Seigneur

à dix voix

Si ce n'est le Seigneur qui bâtit la maison, en vain

laboraverunt qui aedificant eam,
Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui
custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam
sederitis, qui manducatis panem doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum: ecce haereditas
Domini, filii: merces, fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis: ita filii excussorum.
Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non
confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in
principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Concerto: Audi coelum

prima ad una voce sola, poi nella fine a 6 voci

Audi, coelum, verba mea,
plena desiderio
et perfusa gaudio.
Eco: Audio!

Dic, quaeso, mihi:
Quae est ista, quae consurgens ut aurora rutilat
ut benedicam?

Eco: Dicam!

Dic nam ista pulchra
ut luna, electa
ut sol, replet laetitia
terras, coelos, maria?

Eco: Maria!

Maria Virgo illa dulcis,
praedicata de propheta Ezechiel
porta Orientalis?

travaillent les maçons.
Si ce n'est le Seigneur qui garde la cité, en vain la garde
veille.

En vain vous vous levez avant l'aube, en vain vous vous
couchez tard, mangeant le pain des douleurs :
le Seigneur comble ses amis dans leur sommeil. Voyez :
l'héritage du Seigneur, ce sont ses fils, sa récompense, le
fruit des entrailles.

Telles des flèches dans la main d'un guerrier, tels sont les
fils engendrés dans la jeunesse.
Heureux l'homme qui remplit de telles flèches son
carquois : il ne sera pas confondu quand il défendra sa
cause contre ses ennemis aux portes de la ville.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et
toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concerto : Écoute, ciel

d'abord à une seule voix, puis à la fin à six voix

Écoute, ciel, mes paroles,
pleines de désir
et inondées de joie.
Écho : J'écoute !

Dis-moi, je t'en prie :
Qui est-elle celle qui brille comme l'aurore, lorsqu'elle paraît,
que je la bénisse ?

Écho : Je vais le dire !

Dis-moi donc : belle comme la lune, distinguée comme le
soleil,
elle remplit d'allégresse
la terre, les cieux, les mers.

Écho : Marie !

Marie, cette douce Vierge
annoncée par le prophète Ézéchiël,
porte de l'Orient.

Eco: Talis!

Illa sacra et felix porta
per quam mors fuit expulsa,
introduxit autem vita?

Eco: Ita!

Quae semper tutum est medium
inter homines et Deum,
pro culpis remedium.

Eco: Medium!

Omnes hanc ergo sequamur,
qua cum gratia mereamur
vitam aeternam
Consequamur.

Eco: Sequamur!

Praestet nobis Deus, Pater hoc et Filius,
et Mater cuius nomen invocamus dulce
miseris solamen.

Eco: Amen!

Benedicta es, virgo Maria,
in saeculorum saecula.

Psalmus 147: Lauda Jerusalem
septem vocibus

Lauda Jerusalem Dominum: lauda Deum tuum Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit
filiis cuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem: et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae: velociter currit sermo eius.
Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas: ante faciem
frigoris ejus quis sustinebit?

Écho : Elle-même !

Cette porte sacrée et bénie
par laquelle la mort a été chassée
et la vie réintroduite ?

Écho : Cela même !

Qui toujours est sûre médiatrice
entre les hommes et Dieu,
à nos péchés remédie ?

Écho : Médiatrice !

Suivons-la donc tous,
elle dont la grâce nous vaudra la vie éternelle,
suivons-la!

Écho : Suivons !

Que Dieu nous l'accorde, le Père et le Fils,
et la Mère aussi, dont nous invoquons le doux nom,
consolation des malheureux.

Écho : Amen !

Tu es bénie, Vierge Marie,
dans les siècles des siècles.

Psaume 147 : Loue, Jérusalem
à sept voix

Loue le Seigneur, Jérusalem ! Loue ton Dieu, ô Sion !
Car il a renforcé les verrous de tes portes;
il a béni tes enfants en ton sein.
Il a fait régner la paix à tes frontières;
il te rassasie de la fleur du froment.
Il envoie sa parole sur la terre :
son discours s'y répand avec rapidité.
Il fait tomber la neige comme de la laine
il sème le givre comme de la cendre.
Il jette sa glace comme des petits pains;
à sa froidure, qui résistera ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquae.

Qui annuntiat verbum suum Jacob: justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi: et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto: sicut erat in principio, et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

Sonata sopra « Sancta Maria »
à 8

Sancta Maria, ora pro nobis

Hymnus: Ave maris stella
octo vocibus

Versus 1:
Ave maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix coeli porta.

Versus 2:
Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevae nomen.

Ritornello à 5

Versus 3:
Solve vincla reis,
Profer lumen caecis:
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Ritornello à 5

Versus 4:
Monstra te esse matrem:
Sumat per te preces,

Il envoie son verbe et tout au fond :
il souffle le vent, et les eaux coulent.

Il révèle à Jacob son verbe, à Israël
ses lois et ses décrets.

Il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne
connaissent point ses ordonnances.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
comme il était au commencement, maintenant et
toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Sonate sur « Sainte Marie »
à 8

Sainte Marie, priez pour nous !

Hymne : Salut, étoile de la mer
à huit voix

Verset 1 :
Salut, étoile de la mer,
Sainte Mère de Dieu,
toujours Vierge,
porte bénie du ciel.

Verset 2 :
En accueillant cet Ave
des lèvres de Gabriel,
affermiss-nous dans la paix,
en changeant le nom d'Ève.

Refrain à 5

Verset 3 :
Dénoue les liens des pécheurs,
donne la lumière aux aveugles ;
Délivre-nous de tous nos maux,
obtiens-nous tous les biens.

Refrain à 5

Verset 4 :
Montre que tu es mère :
que par toi il accueille nos prières

Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

celui qui, né pour nous,
a daigné être ton enfant.

Ritornello a 5

Refrain à 5

Versus 5:

Virgo singularis,
Inter omes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Verset 5 :

Ô Vierge sans pareille,
douce entre toutes,
délivre-nous du péché
et rends-nous doux et chastes.

Ritornello a 5

Refrain à 5

Versus 6:

Vitam praesta puram,
Iter para tutum
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Verset 6 :

Donne-nous une vie pure,
assure-nous un chemin sûr
afin que la vie de Jésus
nous donne à jamais part à votre joie.

Versus 7:

Sit laus Dei Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Verset 7 :

Louange à Dieu le Père,
honneur au Christ Très-Haut,
et à l'Esprit Saint ;
Aux trois la même gloire !
Amen.

Magnificat

Magnificat

Versus 1 septem vocibus & sex instrumentis:
Magnificat anima mea Dominum.

Verset 1 / à sept voix et six instruments :
Mon âme exalte le Seigneur.

Versus 2 a 3 voci:

Et exsultavit spiritus meus in Deo salutaris meo

Verset 2 / à 3 voix :

Exulte mon esprit en Dieu mon sauveur.

Versus 3 ad una voce sola & sei instrumenti li quali suoneranno con più forza che si può:

Verset 3 / à une voix soliste et six instruments qui joueront aussi fort que possible :

Quia respexit humilitatem ancillae suae: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Versus 4 a 3 voci & due instrumenti:

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen eius.

Verset 4 / à 3 voix et deux instruments :

Le Puissant fit pour moi des merveilles : saint est son nom.

Versus 5 a 6 voci sole in dialogo:

Et misericordia ejus a progenie in progenies: timentibus eum.

Versus 6 ad una voce & tre instrumenti:

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Versus 7 ad una voce & due instrumenti:

Deposuit potentes de sede: et exaltavit humiles.

Versus 8 a due voci & quattro instrumenti:

Esurientes implevit bonis: et divites dimisit inanes.

Versus 9 a tre voci:

Suscepit Israel puerum suum: recordatus misericordiae suae.

Versus 10 ad una voce sola & sei instrumenti in dialogo:

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham et semini eius in saecula.

Versus 11 a tre voci / due de le quali in Echo:

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Versus 12 tutti gli instrumenti & voci, & va cantato & sonata forte:

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen.

Verset 5 / à 6 voix seules en dialogue :

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Verset 6 / à une voix et trois instruments :

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Verset 7 / à une voix et deux instruments :

Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles.

Verset 8 / à deux voix et quatre instruments :

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Verset 9 / à trois voix :

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

Verset 10 / à une voix soliste et six instruments en dialogue :

De la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Verset 11 / à trois voix dont deux en écho :

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,

Verset 12 / ensemble des instruments et des voix jouant et chantant forte :

Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Traduction : Joël Grisward

Emanuela Galli

Emanuela Galli est née à Milan. Parallèlement à ses études de chant au Conservatoire de Musique de Mantoue, elle a cultivé son goût pour le répertoire baroque en s'intéressant à l'interprétation d'un grand nombre de manuscrits. Les récitals qu'elle a donnés à travers le monde ont permis de l'entendre sous la direction de chefs aussi renommés qu'Ottavio Dantone, Antonio Florio, Fabio Bonizzoni, Gustav Leonhardt, Marco Mencoboni, Enrico Gatti, Jean Tubéry, Diego Fasolis, Gabriel Garrido ou Claudio Cavina, entre autres. Elle a également travaillé avec des ensembles comme l'Accademia Bizantina, la Cappella della Pietà de' Turchini, l'Ensemble Elyma, La Risonanza, La Venexiana, l'Ensemble La Fenice, le Piccolo Concerto de Vienne et I Sonatori della Gioiosa Marca. Emanuela Galli a été à l'affiche des plus grands festivals et des plus grands opéras à Naples (Teatro San Carlo), Palerme (Teatro Massimo), Venise (La Fenice), Rome (Académie de Sainte-Cécile), Turin (Settembre Musica), Innsbruck (Festival), Bruges (Festival), Paris (Cité de la musique), Beaune (Festival), Utrecht (Festival), Madrid (Teatro de la Zarzuela), Parme, Bologne, Ferrare, Crémone et Barcelone. Elle compte à son répertoire les rôles de Drusilla dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, d'Alcina dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Caccini, de Cupidon et de Maria Madre dans *La colomba ferita* de Provenzale et de Belluccia dans *Li Zite'n galera* de Vinci (direction Antonio Florio). Elle a en outre interprété le rôle-titre de *La Didone* de Cavalli au Concertgebouw d'Amsterdam, Mergellina dans *L'uccellatrice* de Jommelli, *Ipermestra*

de Cavalli sous la direction de Mike Fentross au Festival d'Utrecht, Susanna dans *La Susanna* de Scarlatti avec Enrico Gatti et le *Stabat Mater* de Boccherini avec le Piccolo Concerto de Vienne (enregistrement pour l'ORF). Plus récemment, elle a été applaudie dans *L'Ercole sul Termodonte* de Vivaldi à La Fenice de Venise et dans les rôles de La Musique et d'Euridice (*L'Orfeo* de Monteverdi) lors d'une tournée européenne avec La Venexiana - laquelle tournée a donné lieu à un enregistrement paru chez Glossa. Emanuela Galli a participé à de nombreux enregistrements pour les labels Opus 111, Glossa, Amadeus, Agorà, Stradivarius et E luevan le stelle. Elle a par ailleurs collaboré avec la RAI (Italie), l'ORF (Autriche) et la RTSI (Radio-Télévision Suisse Italienne). En 2008, elle a interprété le rôle-titre dans *La Rosinda* de Cavalli lors de la création mondiale de l'opéra au Festival de Potsdam ainsi que Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'occasion d'une tournée européenne puis d'un nouvel enregistrement avec La Venexiana.

Monica Piccinini

Après des études de violon, Monica Piccinini a commencé à étudier le chant avec Franca Mattiucci puis avec Elena Kriatchko - auprès de qui elle a préparé son diplôme, qu'elle a obtenu avec la mention Très Bien. Elle a également suivi les cours de perfectionnement en chant baroque de Claudio Cavina et de Rossana Bertini, mais aussi les cours de lied et de musique vocale du XX^e siècle d'Erik Werba et de Dorothy Dorow. Monica Piccinini s'est particulièrement intéressée à la musique vocale des XVII^e et XVIII^e siècles (du premier baroque au répertoire

des cantates, d'oratorio et d'opéra), dont elle est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes. Elle a collaboré avec des ensembles comme Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya, le Concerto Italiano, l'Accademia Bizantina, Europa Galante, l'Ensemble Aurora, Le Parlement de Musique, Al Ayre Español, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Baroque de Séville ou l'Orchestre Baroque de l'Université de Salamanque. On peut en outre régulièrement l'entendre avec les ensembles Tripla Concordia, Gli Affetti Musicali et la Cappella Artemisia ainsi qu'avec son propre ensemble, Armonica Lira. Elle a chanté sous la direction de chefs comme Jordi Savall, Rinaldo Alessandrini, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Enrico Gatti, Wieland Kuijken, Martin Gester, Filippo Maria Bressan et Eduardo López-Banzo, avec qui elle a été à l'affiche des théâtres et des festivals européens les plus prestigieux - Teatro Real de Madrid, Cité de la musique de Paris, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus et Musikverein de Vienne, Auditorio Nacional d'Espagne, Académie de Sainte-Cécile de Rome, Teatro Regio de Turin, Festival de Flandre, etc. Elle a enfin participé à plusieurs enregistrements pour les labels naïve classique, Opus 111, Stradivarius, Tactus, Symphonia, Dynamic et Fuga Libera.

Lia Serafini

Lia Serafini est née à Vicenza. Elle a passé son baccalauréat classique et obtenu un diplôme de piano avant de se dédier au chant auprès de Malcolm King et Marie-Thérèse Boiton Rivoli. Elle montre bientôt une prédilection particulière pour le répertoire vocal ancien, et devient une soliste très appréciée et de plus en plus demandée également dans le répertoire

classique et baroque. Elle a eu le plaisir de travailler avec les grands noms de la musique baroque, comme Rinaldo Alessandrini, Diego Fasolis, Ottavio Dantone, Antonio Florio, Clara Banchini, Sergio Vartolo, Michael Radulescu. Depuis 1997 elle est régulièrement invitée à collaborer avec Jordi Savall. Elle a été l'invitée des festivals et des théâtres italiens, européens et américains les plus importants ; citons ainsi, parmi les plus récents, les théâtres de Rome et de Vicenza, l'Auditorium de Castel Sant'Elmo à Naples, l'Usher Hall d'Édimbourg, l'Auditorium de Madrid, la Cathédrale de Murcie, l'Église Saint-Michel à Cuenca, La Chaise-Dieu, la Cité de la musique à Paris, le Festival d'Ambronay, le Festival de Musique Ancienne à Utrecht, le Wiener Konzerthaus à Vienne, la Cathédrale de Lisbonne, Misteria Paschalia à Cracovie, et enfin le Lincoln Center à New York. Après avoir interprété le rôle d'Amour dans *l'Orphée et Eurydice* de Gluck, elle a chanté dans plusieurs mises en scène d'opéras baroques dont : *Orphée*, *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, *L'Euridice* de Peri et *Il mondo alla roversa* de Galuppi, dont le disque *live* (sous la direction de Diego Fasolis) a gagné en 2004 le Prix International Antonio-Vivaldi fixé par la Fondation Cini. Lia Serafini a chanté dans des œuvres rares de Haendel, et plus précisément *Acis and Galatea*, *Alceste*, *Apollo e Daphne*, *Clori Tirsi e Fileno*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Il trionfo del tempo e del disinganno*. Elle a réalisé plusieurs enregistrements pour des radios dans toute l'Europe et a eu les honneurs des revues *Orfeo* et *Amadeus*. Elle a enregistré pour les maisons de disques Astrée, Dynamic, Brilliant, Symphonia, Stradivarius, Tactus, Chandos, Cypress, Naxos,

Opus 111, naïve, des disques remarquables par la critique italienne et internationale. Elle donne des cours libres au Conservatoire Arrigo-Pedrollo de Vicenza. Spécialiste passionnée de la vocalité, elle enseigne en s'inspirant de la technique Alexander dont elle a été diplômée en 2005.

Elisabetta Tiso

Née à Padoue, Elisabetta Tiso a obtenu son diplôme de chant au Conservatoire de cette ville. Par la suite elle s'est dédiée au répertoire de la Renaissance et du baroque ainsi qu'à la musique de chambre. Depuis longtemps elle se produit en collaboration avec les ensembles La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall) et la Capella Ducale de Venise (Livio Picotti) ; mais elle a également pris part à des productions avec le Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), l'Ensemble Elyma (Gabriel Garrido), avec Michael Radulescu, l'Accademia Bizantina (Ottavio Dantone) et le Chœur de la Radio Suisse de Lugano (Diego Fasolis). En tant que soliste et madrigaliste, elle a été invitée à d'importants festivals en Italie et à l'étranger, tels que le Festival Monteverdi de Crémone, Musique et poésie à San Maurizio, Milan, Septembre Musical de Turin, Festival Scarlatti de Palerme, Early Music Festival - Queen Elisabeth Hall, Londres, Ambronay, Cité de la musique à Paris, Versailles, Festival de Musique Ancienne à Utrecht, Festival de Flandre à Anvers, Amsterdam, Festival de Salzbourg, Styriarte de Graz, Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Elle a enregistré pour Astrée-Audivis, Alia Vox, Decca, Opus 111 et Tactus, ainsi que pour les radios italienne, allemande, française et suisse. Depuis de nombreuses années elle se dédie à la recherche sur la voix à l'Institut de

Lichtenberg, Institut de Physiologie Vocale Appliquée, fondé par Gisela Rohmert. Dans ce cadre elle a obtenu un certificat d'aptitude à l'enseignement.

David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz (Pays basque) en 1972, David Sagastume étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús-Guridi de cette même ville. Pour son examen final, il obtient le prix extraordinaire dans cette spécialité. Parallèlement, il suit des études de piano, de viole de gambe et de clavecin et s'initie à la composition. Il mène de front études générales et carrière d'instrumentiste en tant que membre de l'Ensemble Instrumental Jesús-Guridi, avec lequel il se produit en de nombreuses occasions à travers tout le pays basque. Durant plusieurs saisons, il appartient à l'Orchestre des Jeunes d'Euskalerrria (EGO) et travaille de façon régulière avec l'Orchestre Symphonique Euskadi. En même temps, il travaille la voix dans le registre de contre-ténor auprès des professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt, et Carlos Mena. Il poursuit actuellement ses études avec ce dernier. Il chante fréquemment avec La Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et avec la Capilla Peñaflorida. Il participe en tant que soliste à de nombreux concerts et enregistrements discographiques, dans divers festivals nationaux et étrangers.

Cyril Auvity

Titulaire d'un diplôme de Sciences physiques de l'Université de Lille, Cyril Auvity a également étudié la musique au Conservatoire de Lille, dont il est sorti diplômé en 1999. La même année, il remportait le Concours International de Chant de Clermont-Ferrand. Repéré par William Christie, il a débuté sa carrière très jeune en interprétant Télémaque

dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence puis en Europe et aux États-Unis. Il a depuis été à l'affiche de nombreux théâtres et de nombreux festivals avec des œuvres comme *Persée* de Lully (direction Christophe Rousset), *Gli strali d'amore* de Cavalli (direction Gabriel Garrido), le *Te Deum* de Charpentier (direction Paul McCreesh), *The Fairy Queen* de Purcell (tournée espagnole avec Christophe Rousset), *Médée* et de nouveau *Persée* de Lully (Toronto), *Didon et Énée* de Purcell (Opéra de Nancy et Festival d'Aldeburgh) ou *Actéon* de Charpentier (rôle-titre sous la direction d'Emmanuelle Haïm). Sa collaboration durable avec William Christie se poursuit aujourd'hui au travers de productions comme *Les Arts Florissants* ou *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier. Il a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Pygmalion* (Rameau) sous la direction d'Hervé Niquet (coproduction de l'Opéra de Nancy et du Théâtre du Châtelet) et dans *Callirhoé* de Destouches à l'occasion d'une nouvelle production à Montpellier. Il a par ailleurs chanté *Le Médecin malgré lui* de Gounod en tournée et fait ses débuts dans le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) sous la direction d'Emmanuel Krivine avant de le reprendre à Montpellier (où il a aussi incarné Tamino dans *La Flûte enchantée* l'année suivante). Cyril Auvity a participé à plusieurs enregistrements pour des labels aussi prestigieux que naïve classique, Erato et EMI/Virgin. Parmi ses projets les plus récents, on peut mentionner *Énée* dans *Didon et Énée* à Montpellier, *Partenope* de Haendel dans plusieurs théâtres italiens avec Antonio Florio, Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi au Teatro Real de Madrid avec William

Christie et Pier Luigi Pizzi, *Thésée* de Lully à Paris et à Lille avec Emmanuelle Haïm, Don Basilio dans *Les Noces de Figaro* à Lille et Don Ottavio dans *Don Giovanni* à Montpellier.

Hans-Jörg Mammel

Hans Jörg Mammel a reçu sa première formation musicale dans sa ville natale de Stuttgart, puis ses premiers cours de chant au Stuttgarter Hymnus-Chorknaben (Chœur de Garçons de Stuttgart). Il étudie ensuite le droit économique à Fribourg-en-Brisgau et entre dans la classe de chant de la Musikhochschule avec les professeurs Werner Hollweg et Ingeborg Most. Il participe à des masterclasses avec Barbara Schlick, Elisabeth Schwarzkopf et James Wagner, ainsi qu'avec Reinhard Goebel en interprétation de la musique ancienne. Ces dernières années, il s'est fait un nom en Allemagne et dans les pays limitrophes. Il s'est produit dans les grands festivals d'Utrecht, de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein, de Potsdam, Vézelay, Jérusalem, Wrocław, Bruges et Vienne. Il a été dirigé par les chefs d'orchestre Thomas Hengelbrock, Sigiswald Kuijken, Iván Fischer, Hans Zender, Philippe Herreweghe, Pierre Cao, Jean Tubéry, Ivor Bolton et Masaaki Suzuki. Hans Jörg Mammel a chanté avec beaucoup de succès le rôle d'Orphée dans l'opéra éponyme de Monteverdi en Belgique et en Islande. Ses engagements l'ont mené à la Staatsoper Unter den Linden à Berlin et aux Städtische Bühnen de Fribourg-en-Brisgau. Il chante aux festivals de Munich et de Vienne. Il se produit également régulièrement en récital de lieder. En dehors des grands cycles de lieder romantiques, il accorde un intérêt particulier aux compositeurs

de la Seconde École de Berlin et aime présenter au public des œuvres encore inconnues de Carl Friedrich Zelter, Johann Friedrich Reichardt, Johann Peter Abraham Schulz ou Robert Franz qu'il a, pour certaines, gravées sur CD.

Il a reçu d'excellentes critiques pour son interprétation de *La Belle Meunière* de Franz Schubert dans une version pour ténor et guitare, également en CD.

Makoto Sakurada

Né au Japon, Makoto Sakurada vit en Italie depuis de nombreuses années. Il a obtenu son master à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo et il a étudié à Bologne la musique vocale avec Gianni Fabbri et le chant avec William Matteuzzi et Gloria Banditelli. Il a interprété *Élias* de Mendelssohn sous la direction de Wolfgang Sawallisch à Tokyo, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean*, dans la *Passion selon saint Matthieu* et dans l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, *La Création* de Haydn, la *Messe en si mineur*, le *Magnificat* et les *Cantates* de Bach, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi et la *Petite Messe solennelle* de Rossini tout en travaillant en Italie et à l'étranger avec des ensembles et des chefs aussi renommés que la Cappella della Pietà de Turchini et Antonio Florio, Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini, l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone, l'Orchestre Baroque de Venise et Andrea Marcon, La Stagione Armonica et Sergio Balestracci, l'Ensemble Concerto et I Madrigalisti Ambrosiani. Soliste du Collegium Bach du Japon depuis 1995, il a enregistré avec l'ensemble des œuvres de Bach, Buxtehude et Schütz sous la direction de Masaaki Suzuki tout en participant à plusieurs tournées en Europe, aux États-Unis, en Australie et en Israël.

En 2000, il a également collaboré avec Philippe Herreweghe. Makoto Sakurada a été à l'affiche du Festival Monteverdi de Crémone en 2001. L'année suivante, il a chanté des œuvres de Schütz avec Sigiswald Kuijken et il a remporté le Concours International de Bruges. En tant que chanteur lyrique, il a fait ses débuts avec le rôle de Don Ramiro dans *La Cenerentola*. Il a depuis été applaudi dans *La cambiale di matrimonio* de Rossini (Edoardo), *Les Noces de Figaro* (Don Basilio), *L'Enlèvement au sérail* (Pedrillio) et *Don Giovanni* (Don Ottavio) sous la direction de Paul Connelly à Tokyo. Ses récents engagements comprennent la *Partenope* de Vinci à Beaune et à la Cité de la musique à Paris, les *Passions* de Bach en Amérique avec le Collegium Bach du Japon, *Montezuma* de Francesco Di Mayo avec la Cappella della Pietà de' Turchini à Aschaffenburg et au Teatro Mercadante à Naples, *Il fonte della salute* de Fux avec Il Giardino Armonico à la Styriarte de Graz. Il a été invité par Europa Galante pour prendre part à un programme Scarlatti en tournée en Espagne. Il a chanté Eurimaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* avec Ottavio Dantone et l'Accademia Bizantina de Crémone ainsi que l'oratorio *Betulia liberata* de Mozart au Festival International de Brême. Parmi ses futurs engagements, on peut citer *L'Orfeo* de Monteverdi avec Jordi Savall à Bordeaux et Édimbourg, ainsi qu'en tournée en Europe avec La Venexiana, et divers projets avec le Collegium Bach du Japon. L'enregistrement de *L'Orfeo* de Monteverdi auquel il a participé pour Glossa a remporté plusieurs prix, dont un Gramophone Award.

Lluís Vilamajó

Né à Barcelone, Lluís Vilamajó a commencé ses études musicales à l'Escolania de Montserrat puis les

a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Musique de Barcelone. Il a étudié le chant avec Margarida Sabartés et avec Carmen Martínez. Il est actuellement membre de la Capella Reial de Catalunya ainsi que d'Hespèrion XXI (direction Jordi Savall). Il collabore régulièrement avec Les Sacqueboutiers de Toulouse, l'Ensemble La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges, Al Ayre Español, l'Orchestre Baroque de Venise, le Ricerca Consort, l'Orquesta Barroca de Sevilla et Il Fondamento, avec lesquels il donne beaucoup de concerts et réalise des enregistrements, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis, au Mexique et en Israël. En tant que soliste, il a interprété les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messa di gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, le *Messie* de Haendel, la *Passion selon saint Jean* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, *L'Enfant prodigue* de Debussy, la *Messe en si* de Bach. Durant ces dernières années, il a travaillé sous la direction de Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Marbà, Andrew Parrott, Jordi Savall, Manuel Valdivieso, Laszlo Heltay, Jordi Mora, Rinaldo Alessandrini, Eric Ericson, Salvador Mas, Ernest Martínez Izquierdo, Attilio Cremonesi, Wieland Kuijken, Nicholas McGegan, Paul Dombrecht, Reinhard Goebel, Philippe Pierlot, Christophe Coin, Christopher Hogwood, Andrea Marcon. Lluís Vilamajó a enregistré pour Astrée-Audivis, Alia Vox, Fonti musicali, Sony Classical, Deutsche Harmonia Mundi, Accord, Discant et Cantus.

Furio Zanasi

Dès le début de sa carrière de baryton, Furio Zanasi se consacre avec passion à la musique ancienne, interprétant

un répertoire qui s'étend du madrigal à l'opéra en passant par la cantate et l'oratorio. Il a collaboré avec de nombreux ensembles de renommée internationale tels Hespèrion XX et Hespèrion XXI, La Cappella della Pietà de' Turchini, Daedalus, Elyma, le Collegium Vocale de Gand, Concerto Italiano, entre autres, sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, René Jacobs, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Ivor Bolton, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Alessandro De Marchi, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Riccardo Chailly et Maurizio Pollini. Il participe ainsi à des manifestations en Italie (Septembre musical de Turin, le Festival Romaeuropa à Rome, Musique et Poésie à San Maurizio de Milan, Auditorium de Milan, à l'Automne musical de Côme, aux festivals de Crémone, de Ravenne et de clavecin à Rome, aux Fêtes musicales de Bologne, à l'Académie philharmonique de Rome, à l'Académie sainte Cécile de Rome, à l'Académie Chigiana de Sienne, à Trente et à Venise, entre autres) ainsi qu'à l'étranger (Saint-Sébastien, Utrecht, Anvers, Bruges, Stuttgart, Ségovie, Ascona, Locarno, Prague, La Chaise-Dieu, Beaune, Caen, Versailles, Arsenal de Metz, Ribeauvillé, Ambronay, Folle Journée de Nantes, Théâtre des Champs-Élysées et Opéra Garnier à Paris, Festival Lufthansa à Londres, festivals de Salzbourg, d'Innsbruck, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Fondation Gulbenkian et tour de Belem à Lisbonne, Berkeley, Carnegie Hall de New York, Kioi Hall de Tokyo, ainsi qu'en Bolivie, au Brésil, au Mexique et en Argentine, notamment). Après avoir débuté dans le rôle de Marcello dans

La Bohème au Théâtre de Rieti, il chante à l'Opéra de Rome, au Teatro Bellini de Catane, au Teatro Nuovo de Spolète, au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Ponchielli de Crémone, au Teatro Piccinni de Bari, à Messine, à la Semperoper de Dresde, au Liceu de Barcelone, de Bâle et au théâtre Regio de Turin, au Mai musical de Turin, à la Fenice de Venise, au San Carlo de Naples, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Grand Théâtre de Bordeaux, à la Staatsoper de Berlin, à la Staatsoper de Hanovre, à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires et enfin au Lincoln Center de New York. En outre, Furio Zanasi se dédie avec bonheur au répertoire de musique de chambre, privilégiant le lied allemand. Il a enregistré pour la RAI, la RSI, la BRT, la BBC, l'ORF, Radio France et la Radio vaticane. Il a enregistré pour les labels Nuova Era, Symphonia, Stradivarius, Accord, DivoX, Arts, ClassicO, Chandos, Bongiovanni, Naxos, Amadeus, Zig-Zag, naïve, Alia Vox, harmonia mundi, Opus 111, Virgin et K617. Il interprète également le personnage d'Orphée dans l'opéra éponyme de Monteverdi enregistré par Opus Arte.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich commence ses études musicales au Conservatoire de sa ville où il obtient un diplôme de flûte traversière et étudie également la composition et le chant en se spécialisant dans le répertoire baroque. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, en Israël et en Colombie, entre autres. Il a ainsi chanté comme

soliste avec des ensembles prestigieux tels The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico, l'ensemble Chiaroscuro, les Sonatori della Gioiosa Marca de Trévise, l'ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'ensemble Daedalus et les Madrigalistes de la Radio de Lugano, sous la direction de chefs aussi renommés que Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Gabriel Garrido, Paul Angerer, Nigel Rogers, Diego Fasolis, Andrew Parrot, Alan Curtis et René Clemencic. Il collabore avec Jordi Savall dans Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya depuis 1986. Il travaille également avec les Madrigalistes de la Radio et de la Télévision Suisse italienne depuis 1989, ainsi qu'avec la Radio Suisse Italienne en réalisant de nombreux concerts, des enregistrements radiophoniques et télévisés. Depuis 1991, il fait partie de La Venexiana, le plus important groupe polyphonique italien avec lequel il a obtenu des prix prestigieux et notamment le Gramophone Award qui a récompensé leur interprétation du *Quatrième livre de madrigaux* de Gesualdo, en 2001. Spécialisé dans le répertoire du madrigal, il débute en 1993 à l'opéra dans le rôle de Charon dans *l'Orphée* de Monteverdi au Liceu de Barcelone puis au Teatro Real de Madrid. Il a par la suite enregistré ce rôle pour la BBC à Londres ainsi que le rôle de Pluton en 2002 à Barcelone. Daniele Carnovich a enregistré près d'une centaine de disques chez Decca, Accent, Astrée (naïve), Glossa, Opus 111, Tactus, Arcana, Argo, K617, Fontalis, Alia Vox et Naxos, dont les plus importants sont l'intégrale des madrigaux de Monteverdi et six versions différentes de ses *Vêpres de la Vierge*. Daniele Carnovich se consacre également à la didactique musicale adressée aux enfants : il a

enseigné la musique pendant 20 ans et, en 2001, a édité pour Mondadori (Italie) un cours complet d'éducation aux sons et à la musique pour l'école primaire en deux volumes.

Sergio Foresti

Depuis ses débuts dans *L'Olimpiade* de Vivaldi, Sergio Foresti se produit régulièrement dans les salles les plus prestigieuses d'Europe. Son intérêt pour la musique du Moyen Âge, de la Renaissance et du baroque l'a amené à chanter avec les principaux ensembles de musique ancienne, parmi lesquels le Concerto Italiano, La Reverdie, Il Giardino Armonico, Europa Galante, l'Accademia Bizantina, le Clemencic Consort, La Capella Reial de Catalunya. Il a chanté sous la direction de Rinaldo Alessandrini, Fabio Biondi, Fabio Bonizzoni, René Clemencic, Diego Fasolis, Enrico Gatti, René Jacobs, Federico Maria Sardelli et Jordi Savall. Il a enregistré *La Clémence de Titus* (Publio) avec René Jacobs pour Harmonia Mundi, un disque qui a remporté le Grammy Award 2006 (« Best Classical Album »), *L'Olimpiade* de Vivaldi (Alcandro) et *L'Orfeo* de Monteverdi (Caronte) avec Rinaldo Alessandrini (Opus 111/naïve), *Tito Manlio* de Vivaldi (rôle-titre) avec Modo Antiquo et Federico Maria Sardelli (CPO). Il a enregistré également pour Virgin, Chandos, Stradivarius, Dynamic, Tactus, Bongiovanni, Arcana et DivoX. Récemment il a chanté *Maddalena ai piedi di Cristo* (Fariseo) de Caldara, sous la direction de René Jacobs au Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck et à Paris (Cité de la musique), *La conversione di Maddalena* de Bononcini (première moderne) pour MITO Settembre Musica (Turin/Milan) avec Diego Fasolis, *La Resurrezione* (Lucifero) de Haendel à

Rome, Milan, Naples et Saint-Michel-en-Thiérache avec La Risonanza et Fabio Bonizzoni. Ses projets à venir incluent *Ariodante* (roi d'Écosse) de Haendel au Festival International de Musique Baroque de Beaune et au Festival Via Stellae à Saint-Jacques-de-Compostelle, avec Modo Antiquo et Federico Maria Sardelli ; à l'automne 2009, il participera à la nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi au Teatro alla Scala de Milan, dans une mise en scène de Bob Wilson et sous la direction de Rinaldo Alessandrini.

Andrew Lawrence-King

Artiste virtuose et imaginaire, et spécialiste du continuo, Andrew Lawrence-King est considéré comme l'un des chefs de file en musique ancienne. Sa carrière musicale a débuté comme chef de chœur à la cathédrale et à l'église paroissiale de Saint-Peter-Port à Guernesey, tout en poursuivant ses études d'orgue au Selwyn College à Cambridge. Il part ensuite pour Londres où il étudie le chant et le continuo à l'Early Music Center de Londres. Il commence l'étude de la harpe tout-à-fait par hasard et c'est en dehors d'une école spécialisée qu'il apprend seul à en jouer fondant sa technique sur des sources historiques. Pour obtenir le son approprié au répertoire des chansons des troubadours, puis des concerts baroques et de la musique actuelle pour harpes anciennes, Andrew Lawrence-King a constitué une collection unique de copies modernes de harpes anciennes et d'instruments qui leur sont proches. En 1992, son talent est reconnu par le Erwin Bodky Award de la Cambridge Society for Early Music de Massachusetts, et par sa nomination comme professeur de harpe et de continuo à l'Académie de musique ancienne de Bremen. En tant qu'accompagnateur - continuiste de harpe,

clavecin, régal, orgue et tambourin, - il a joué avec des ensembles de premier plan tels que le Roger Norrington's Early Opera Project, Les Arts Florissants et Hilliard Ensemble. Il s'intéresse aussi à la harpe en tant qu'instrument soliste de concert. Il a enregistré plus de 80 disques avec notamment les ensembles Hesperion XXI de Jordi Savall, Gothic Voices et Circa 1500. Après avoir fondé l'ensemble Tragicomedia, il crée en 1994 un groupe de renom The Harp Consort.

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall tient une place exceptionnelle. Depuis plus de trente ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie, et les interprète, à la viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls *happy few* (cercle intime) qui le révéraient. Avec trois ensembles musicaux fondés avec Montserrat Figueras : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, les deux interprètes créent un univers rempli d'émotions et de beauté, offert à tous les passionnés de musique. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques, comme les principaux défenseurs de tant de musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de

la musique historique. Sa participation fondamentale au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an) et discographique (6 enregistrements par an) avec la création en 1998 d'Alia Vox - son propre label d'édition - nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier, un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation très jeune, à six ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, achevées au Conservatoire de Barcelone (1964). En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicae), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, et dispense cours et masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 Cds dont dernièrement le livre-disque paru chez Alia Vox : *Jérusalem, la ville des deux Paix*, qui a reçu un accueil très chaleureux de la presse nationale et internationale, *Tarquino Merula* Su la cetra amorosa *Arie* e Caprici sous la collection Alia Vox Héritage. Parmi les distinctions qu'il a reçues, il faut souligner : Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres (1988), la Creu de Sant Jordi (1990), Musicien de l'année au Monde de la Musique (1992) et Soliste de l'année des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'Or des Beaux-Arts (1998), Membre d'honneur de la Konzerthaus de Vienne (1999), Docteur Honoris Causa de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la musique

pour l'ensemble de sa carrière (2002) et en 2003, la Médaille d'Or du Parlement de Catalunya, le Prix d'Honneur de la Deutsche Schallplattenkritik. Plusieurs Midem Classical Awards lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006). En 2006, l'album *Don Quichote de la Mancha* a non seulement été récompensé dans la catégorie « musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu Disque de l'année. Dans l'ouvrage *Lachrimæ Caravaggio*, s'unissent de façon novatrice la littérature, la musique et la peinture en un CD dédié à ce peintre génial et infortuné ; « sept larmes et sept stances » sont, avec de la musique de l'époque et de Jordi Savall, un contrepoint musical à sa vie, telle une « bande originale imaginaire », et en même temps sept de ses dernières peintures sont commentées par Dominique Fernandez de l'Académie Française. Dans le cadre de l'année 2008, il a été nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et avec Montserrat Figueras ils ont été nommés Artistes pour la Paix dans le cadre du programme des Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Dans le cadre de l'année 2009, Jordi Savall vient d'être nommé Ambassadeur de la créativité et de l'Innovation par l'Union Européenne.

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression d'un langage musical personnel, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont fondé, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle

d'Or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle *Capella Reial*, appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya, est née sur le modèle des célèbres chapelles royales pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de treize années de travail de recherche sur l'interprétation de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX - fondé en 1973 - elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir les champs de la recherche sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique, tant sur la technique vocale que sur la polyphonie, mais aussi du patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par sa vision interprétative de la voix prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 Cds, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, y compris les *Cancioneros del Siglo de Oro* et les grands maîtres de la renaissance et du baroque comme Mateu Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz Franz von Biber et Narcís

Casanovas, le *El Misteri d'Elx* et *Isabel I-Reina de Castilla* et plus récemment *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi, Francisco Javier *La Ruta de Oriente* et *Jérusalem, la ville des deux paix*. Il faut souligner sa participation à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc et aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler, et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (en 1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), à la Wiener Konzerthaus (2001), au Teatro Reggio di Torino (2002) puis de nouveau dans le Liceu de Barcelone reconstruit (en 2001), et enfin enregistré en DVD (BBC-Opus Arte).

Depuis 1990, La Capella Reial de Catalunya reçoit le soutien de la Generalitat de Catalunya.

Directeur musical

Jordi Savall

Sopranos

Tina Aagaard
Henar Álvarez
Francesca Cassinari
Elisa Franzetti

Contre-ténors

Paolo Costa
Josep Maria Gregori
Jean-Yves Guerry

Ténors

Luciano Bonci
César Carazo
Maurizio Dalena
Matteo Mezzaro

Barytons

Jordi Ricart

Marco Scavazza

Basses

Yves Bergé

Xavier Sans

Continuo**Harpe**

Andrew Lawrence-King

Orgue

Michael Behringer

Clavecin

Carlos García-Bernalt

Théorbe

Matthias Spaeter

Le Concert des Nations

Inspiré par l'œuvre de François Couperin *Les Nations*, qui représente la réunion des « goûts » mais aussi la prémonition d'une Europe de l'art déjà inventée depuis longtemps et qui porte la marque du Siècle des Lumières, Le Concert des Nations, le plus jeune des groupes dirigés par Jordi Savall, naît en 1989. Créée durant la préparation du projet *Canticum Beatæ Virgine* de Marc-Antoine Charpentier, cette formation répond à la nécessité de disposer d'un orchestre jouant sur instruments d'époque, capable d'interpréter le répertoire orchestral et symphonique, du Baroque au Romantisme (1600-1850). Le Concert des Nations est le premier orchestre qui offre ces caractéristiques, composé de musiciens majoritairement originaires de pays latins (espagnols, français, hispano-américains, italiens, portugais..., sans exclusion bien sûr des autres nationalités). Tous ces musiciens sont des spécialistes

remarqués comme les meilleurs pour leur interprétation sur leurs instruments respectifs. Durant toutes ces années, l'impact des enregistrements et des concerts réalisés dans les principales villes et festivals de musique autour du monde, a légitimé Le Concert des Nations comme l'un des meilleurs orchestres actuels. Avec des instruments originaux, cet ensemble est capable d'aborder un répertoire éclectique et varié allant des premières musiques pour orchestre (L'Orchestre de Louis XIII, 1600-1650) jusqu'aux chefs-d'œuvre du romantisme, en passant par les auteurs essentiels du baroque et du classique. Dès ses premiers enregistrements, la volonté du Concert des Nations de faire connaître un répertoire historique et de grande qualité à partir d'interprétations à la fois rigoureuses et vivifiantes, est bien évidente : Charpentier, Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell, Dumanoir. Parmi les dernières productions, nous trouvons des œuvres de Boccherini, Mozart, Lully, Biber, Bach, Couperin et Vivaldi éditées par Alia Vox, le label exclusif de Jordi Savall qui a reçu de nombreuses distinctions. Le Concert des Nations a débuté en 1992 avec l'opéra *Una Cosa Rara* de Martín y Soler puis avec l'*Orfeo* de Monteverdi (interprété pour la première fois en 1993) et représenté de nouveau en 1999, 2001 et 2002 au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid ainsi qu'à Beaune, Vienne et Metz. En 1995, un autre opéra de Martín y Soler, *Il Burbero di Buon Cuore*, a été représenté à Montpellier et, en 2000, *Celos aun del Ayre matan* de Juan Hidalgo et Calderón de la Barca fut présenté en version concert à Barcelone et à Vienne. Les dernières productions d'opéra ont été : *Farnace* de Vivaldi, interprété pour la première fois au Teatro de la Zarzuela de

Madrid (2001), puis à Bordeaux, édité en CD, et de nouveau l'*Orfeo* de Monteverdi enregistré en DVD par BBC/Opus Arte (2002). Un autre DVD *Les 7 dernières paroles du Christ sur la Croix* de Haydn est en cours de parution.

Directeur musical

Jordi Savall

Concertino

Manfredo Kraemer

Violon

Riccardo Minasi

Viola da braccio

Angelo Bartoletti

Viole de gambe

Friedericke Heumann

Basse de violon

Antoine Ladrette

Violone

Xavier Puertas

Flûtes à bec

Pierre Hamon

Sébastien Marq

Cornets

Jean Pierre Canihac

Bruce Dickey

Marie Garnier

Sacqueboutes

Daniel Lassalle

Fabien Dornic

Valentin Pérez

Salle Pleyel | Prochains concerts

DU SAMEDI 13 AU MERCREDI 24 JUIN

SAMEDI 13 JUIN, 20H

Johann Sebastian Bach
Le Clavier bien tempéré (Livre I)

Maurizio Pollini, piano

DIMANCHE 14 JUIN, 10H45

Concert Eveil

Sergueï Rachmaninov
Trois Chants populaires russes (extraits)

Béla Bartók
Concerto pour violon n° 2 (extraits)

Paul Dukas
L'Apprenti sorcier (extraits)

John Williams
Rencontres du Troisième Type (extraits)

Orchestre et Chœur Colonne
Laurent Petitgirard, direction
Augustin Dumay, violon
Patrick Marco, chef de chœur

Production Orchestre Colonne.

LUNDI 15 JUIN, 20H

Sergueï Rachmaninov
Trois Chants populaires russes

Béla Bartók
Concerto pour violon n° 2

Paul Dukas
L'Apprenti sorcier
John Williams
Rencontres du Troisième Type

Orchestre et Chœur Colonne
Laurent Petitgirard, direction
Augustin Dumay, violon
Patrick Marco, chef de chœur

Production Orchestre Colonne.

MARDI 16 JUIN, 20H

Georg Friedrich Haendel
Jephtah

Gabrieli Consort & Players,
orchestre et chœur
Chœur Philharmonique de Wrocław,
chœur invité

Paul McCreech, direction
Mark Padmore, Jephtah
Christianne Stotijn, Storge
Mhairi Lawson, Iphis
Daniel Taylor, Hamor
Christopher Purves, Zebul
William Docharty, Angel

Ce concert sera surtitré

MERCREDI 17 JUIN, 20H JEUDI 18 JUIN, 20H

Joseph Haydn
Symphonie n° 100 « Militaire »
Concerto pour trompette
Felix Mendelssohn
Symphonie n° 3 « Écossaise »

Orchestre de Paris
Marek Janowski, direction
Alison Balsom, trompette

VENDREDI 19 JUIN, 20H

Johannes Brahms
Double concerto pour violon et violoncelle
Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 8

Orchestre Philharmonique de Radio France
Mikko Franck, direction
Christian Tetzlaff, violon
Tanja Tetzlaff, violoncelle

MARDI 23 JUIN, 20H

Hommage à Boris Vian

Agnès Jaoui, chant
Thomas Fersen, chant
Arthur H, chant
Adrienne Pauly, chant
François Hadji Lazaro, chant
Merlot, chant
Carmen Maria Vega, chant
Jean-Louis Trintignant
Le Sacre du Tympan
Fred Pallem, direction musicale

MERCREDI 24 JUIN, 20H

Claude Debussy
La Mer
Richard Wagner
Prélude et Mort d'Isolde
Gustav Mahler
Adagio de la Symphonie n° 10
Richard Strauss
Quatre Derniers Lieder

Deutsches Symphonie-Orchester Berlin
Ingo Metzmacher, direction
Deborah Voigt, soprano

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur : Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef : Pascal Huynh

Rédactrice : Gaëlle Plasseraud

Correctrice : Angèle Leroy

Maquettiste : Elza Gibus

Stagiaire : Olivier Collet

Les partenaires média de la Salle Pleyel

